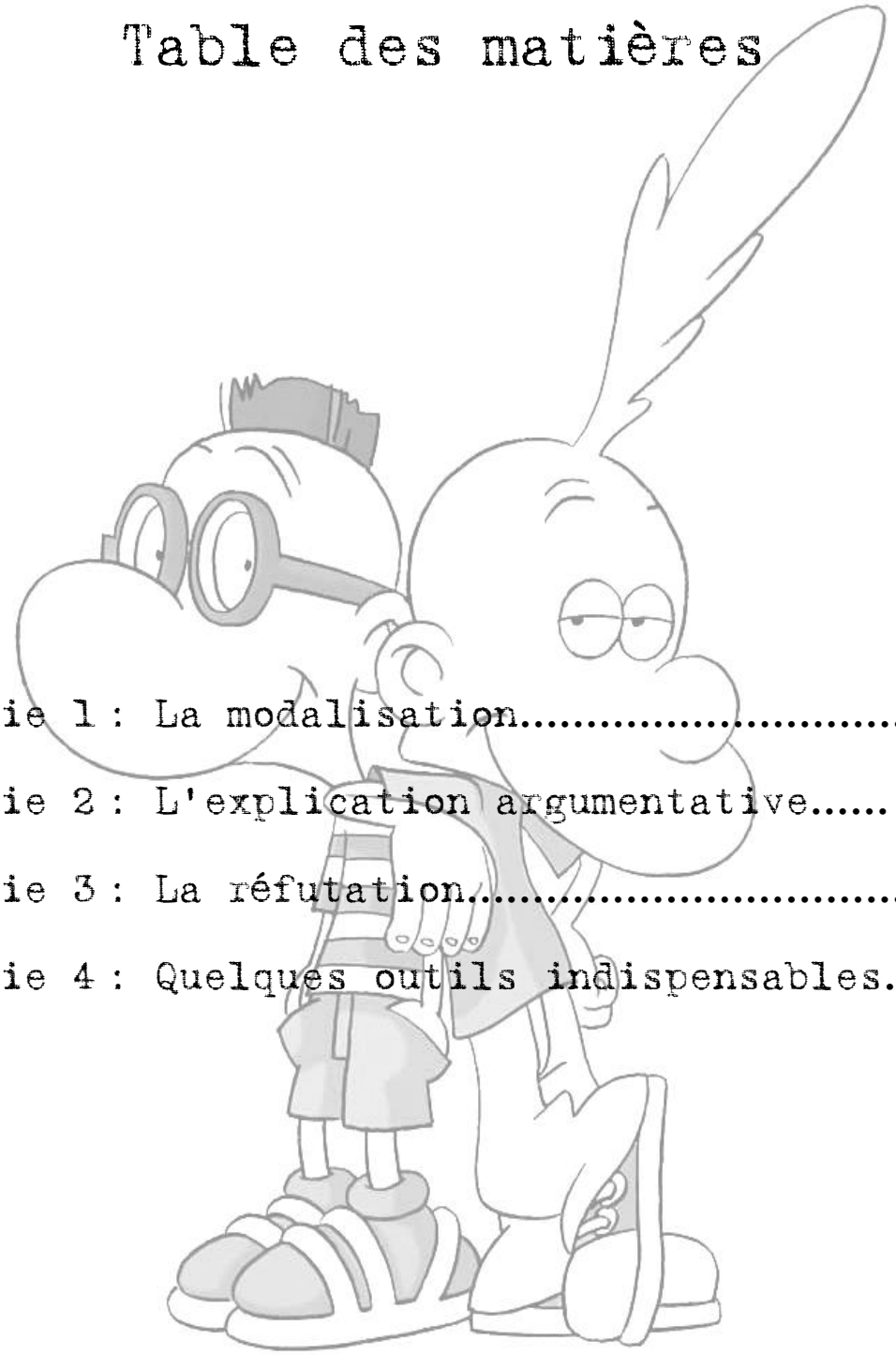
NOM :_____ Groupe: _____

PETIT GUIDE DU BON ARGUMENTATEUR

ÉCOLE DE LA MONTÉE
PAVILLON LE BER

Table des matières



Pages

Partie 1 : La modalisation.....3

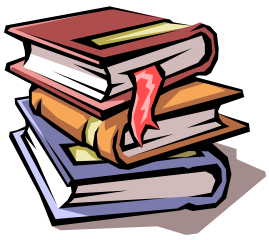
Partie 2 : L'explication argumentative.....15

Partie 3 : La réfutation.....31

Partie 4 : Quelques outils indispensables...36

Partie 1

LA MODALISATION



La modalisation

Prends le temps d'observer ces trois textes :

1- BELLE-DE-JOUR n.f. (pl. belles-de-jour). Liseron des champs dont les fleurs ne s'épanouissent que le jour. (Famille des convolvulacées.)

Le petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1999, p.129.

2- *Désormais, que je veille ou que je dorme, que j'écrive ou que je fasse la cuisine, mon temps est sous-tendu par un tic-tac machinal, objectif, irréfutable, exact, contrôlable. Comme j'ai faim de ces épithètes qui définissent autant de victoires sur les forces du mal!*

TOURNIER, Michel, Vendredi ou les limbes du Pacifique, Éditions Gallimard, 1972, p.43 .

3- J'ai souvent réfléchi à ce que pourrait être l'éducation de l'enfant. Je pense qu'il faudrait des études de base, très simples, où l'enfant apprendrait qu'il existe au sein de l'univers, sur une autre planète dont il devra plus tard ménager les ressources, qu'il dépend de l'air, de l'eau, de tous les êtres vivants et que la moindre violence risque de tout détruire. Il apprendrait que les hommes se sont entre-tués dans des guerres qui n'ont jamais fait que produire d'autres guerres, et que chaque pays arrange son histoire, mensongèrement, de façon à flatter son orgueil. On lui apprendrait assez du passé pour qu'il se sente relié aux hommes qui l'ont précédé, pour qu'il les admire là où ils méritent de l'être, sans s'en faire des idoles.

YOURCENAR, Marguerite, Les yeux ouverts, Paris, Le centurion, 1980, p.254.

A- De quels types de textes s'agit-il?

1- _____

2- _____

3- _____

B- Dans lequel trouves-tu que la présence de l'auteur se fait le plus sentir?

_____

C- Pourquoi?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

QU'EST-CE QUE LA MODALISATION?

C'EST UNE OPÉRATION LANGAGIÈRE PAR LAQUELLE UN ÉNONCIATEUR MANIFESTE SON POINT DE VUE EN UTILISANT DES MARQUES DE MODALITÉ.

C'est une façon de nuancer ses propos, d'atténuer ou de renforcer le message.

QUELLES SONT LES MARQUES DE MODALITÉ?

1- LE VOCABULAIRE CONNOTATIF

Ce sont des mots qui expriment une réalité et qui peuvent prendre une valeur méliorative ou péjorative. On dit alors qu'ils ont un sens connoté, donc qu'ils ont une connotation méliorative ou péjorative.

Valeur méliorative :

_____

_____

_____

Valeur péjorative :

_____

_____

_____

Les interjections (hélas!, attention!, etc.) et bon nombre de mots, d'adjectifs, d'adverbes ou de verbes peuvent être connotés. Leur valeur connotative permet de manifester la *subjectivité* de l'énonciateur.

La subjectivité est le contraire de **l'objectivité**. Peux-tu expliquer ce que veulent dire ces deux mots?

_____

_____

_____

_____

Dans l'exercice suivant, souligne les mots qui sont connotés et indique s'ils ont une valeur **méliorative** ou **péjorative.**

a) Outre le savoir transmis, il s'agit là de l'apprentissage d'une sociabilité supposée enrichissante, d'une indispensable sortie de l'univers familial tout court.

_____

b) Le clavardage est l'illustration évidente que l'homme s'ennuie et la femme aussi.

_____

c) Les publicitaires vont-ils appuyer les généreux donateurs?

_____

d) Je me refuse à être prisonnier d'un téléphone cellulaire surveillé par des mouchards.

_____

e) Hélas, je crois que vous errez quand vous dites que le Premier ministre trouvera une explication intéressante à ce phénomène étrange.

_____

2. LES MARQUES ÉNONCIATIVES

Ce sont des indices de la présence de l'énonciateur et de son destinataire.

Les pronoms personnels ***(je, vous, nous)*** et les expressions comme ***à mon avis, selon plusieurs observateurs, d'après nous***, constituent des marques énonciatives.

Dans l'exercice suivant, souligne les marques énonciatives.

a) Qui d'entre nous n'a pas eu au moins un professeur qui nous a fait entrevoir le plaisir qu'il y aurait à devenir savant dans sa discipline?

b) Les experts, selon moi, sont carrément dans l'erreur quand ils affirment une chose semblable.

c) Je crois qu'il serait bon de travailler fort pour obtenir ce que l'on veut car, selon le proverbe, «Vouloir, c'est pouvoir».

3.Les auxiliaires de modalité

Les auxiliaires ***devoir, falloir, pouvoir, suivis d'un infinitif,*** ainsi que ***paraître et sembler*** expriment la subjectivité de l'énonciateur; on les appelle des **auxiliaires de modalité**.

Dans les phrases suivantes, souligne les auxiliaires de modalité.

a) Comparativement à l'effort que l'étudiant doit fournir à l'école pour atteindre un but mal défini, le travail rémunéré est donc attirant.

b) Quand ils reviennent sur terre, les astronautes paraissent fatigués.

c) Il faudrait prévoir une plage pour visionner ce film.

4. Des structures VERBALES ET impersonnelles

On retrouve dans cette catégorie les verbes de connaissance comme *apprendre, douter*, les verbes d'opinion comme *croire, penser* et les verbes de sentiment comme *déplorer, se réjouir*.

Aussi, certaines structures dites impersonnelles expriment des modalités. (Le sujet d'une phrase impersonnelle est toujours IL, le IL qui n'a pas d'antécédent, qui ne remplace personne.) Ce sont des phrases contenant *Il faut, Il est évident*, etc.

Souligne dans ces phrases des structures verbales et impersonnelles.

a) Je ne pense pas qu'il soit possible de réussir ses études tout en travaillant à temps partiel.

b) Il est certain que vos députés ne savent pas de quoi ils parlent.

c) J'espère bien vous convaincre de réviser votre position.

5. Les temps verbaux

On peut se servir de certains temps verbaux pour modaliser. **Le conditionnel et le futur antérieur** peuvent montrer une situation comme incertaine ou hypothétique. **Le futur simple peut atténuer** un ordre.

Trouve dans les phrases suivantes des temps verbaux qui servent à modaliser.

a) Monsieur Charest, vous devrez davantage écouter vos concitoyens pour connaître leurs besoins.

_____

b) On aurait aperçu le suspect dans une ruelle près du terminus d'autobus.

_____

c) Le leader du NPD, Jack Layton, a nié catégoriquement avoir l'intention de former une coalition avec le Bloc québécois pour former l'opposition officielle, dans l'éventualité où un gouvernement libéral minoritaire serait élu lundi.

_____

6. Les phrases transformées

Ces phrases de type interrogatif, impératif et exclamatif servent nécessairement à modaliser, car elles marquent l'intervention de l'énonciateur qui pose une question, donne un ordre, exprime un jugement, etc.

Pour chaque type de phrases, formule une phrase qui pourrait se retrouver dans un texte argumentatif :

1- interrogative :

_____

_____

_____

2- impérative :

_____

_____

_____

3- exclamative :

_____

_____

_____

7. les Gadv et Gprép

Plusieurs adverbes et groupes prépositionnels servent à modaliser en exprimant une évaluation, une certitude ou une probabilité.

Dans les phrases suivantes, souligne les GAdv et les GPrép qui servent à modaliser.

a) Il arrive parfois que les journaux nous informent, que la télé nous distraie intelligemment et que la radio nous tienne compagnie avec talent.

b) Il conviendrait peut-être que vous cherchiez à vous améliorer. Il ne s'agit pas nécessairement d'aller très loin. Un transport organisé n'est pas obligatoirement requis.

L'évolution (exemple de texte non-modalisé)

Il y a 350 millions d'années, la vie envahit la terre ferme. Insectes et amphibiens apparaissent alors à la suite de lentes et longues métamorphoses.

Les mammifères et les grands reptiles, pour leur part, naissent il y a 250 millions d'années. Quelque 80 millions d'années plus tard commence l'époque des dinosaures, dont certains sont carnivores et d'autres herbivores.

Un grand pas dans l'évolution se fait, il y a 3 millions d'années, à la naissance de notre fameuse cousine Lucy. C'est en Éthiopie que ce singe australopithèque fut découvert en 1974. Apparaissent alors les premiers hominidés qui commencent à marcher sur deux pattes pour mieux repérer leurs proies.

Puis, le premier homme fait son apparition il y a 2,5 millions d'années. Nomade, il mange des végétaux, des fruits, des graminées et des racines. Il mange aussi de la viande en grugeant les ossements des animaux morts.

Une grande étape dans l'alimentation humaine se fait avec l'apparition du feu, il y a 400 000 ans. Les premiers repas de viandes et de végétaux cuits font leur apparition. L'homo Sapiens ou l'homme de Cro-Magnon sont les symboles de notre premier homme moderne. Il est encore chasseur et dépense énormément d'énergie à cette activité. Son alimentation est trois fois plus riche en protéines que celle d'un être humain moyen du 21e siècle.

Puis, après la révolution de l'ère néolithique, l'homme cesse d'être nomade et devient sédentaire. Ici naissent pour la première fois l'agriculture et l'élevage. Il fait l'élevage de la chèvre et du mouton. La viande qu'il élève est plus grasse que la viande sauvage qu'il chassait autrefois. Il ne chasse plus et dépense moins d'énergie.

Du Big-Bang au Big Mac (exemple de texte modalisé)

Qui aurait cru qu'il y a 350 millions d'années, la vie envahirait la planète bleue? Tranquillement, insectes et amphibiens apparaissent à la suite de lentes et longues métamorphoses.

Les mammifères et les grands reptiles, pour leur part, purent fouler le sol de la Terre il y a 250 millions d'années. Vous connaissez probablement de réputation quelques-uns de ces fascinants dinosaures qui dominèrent la planète quelque 80 millions d'années plus tard. Selon moi, nous devons tout de même nous réjouir de leur chute. Seriez-vous capable d'imaginer une de ces bêtes dans votre jardin?

Attention! Il a quand même fallu patienter 167 millions d'années avant que Lucy et ses congénères australopithèques osent se dresser sur deux pattes face à leurs proies. Les traces de ces exploits auraient été relevées en Éthiopie vers l'an 1974.

Enfin, le premier homme fait son apparition il y a 2,5 millions d'années. Selon les experts, il s'avère que les premières formes d'humains étaient des S.D.F. (sans domicile fixe) qui se nourrissaient essentiellement de végétaux, de fruits, de graminées et de racines. Pouvez-vous croire qu'ils mangeaient de la viande uniquement en grugeant les ossements des animaux morts à la façon des charognards?

Heureusement, il y a 400 000 ans, l'homme réussit à contrôler les flammes et il put ainsi cuire ses aliments. Il était temps! Nous baptisâmes notre futur homme moderne l'homo sapiens ou encore l'homme de cro-magnon. Il chasse avec fougue et cela l'amène évidemment à dépenser beaucoup d'énergie. Ipso facto, son alimentation devait être trois fois plus riche en protéines que celle que nous avons aujourd'hui pour subvenir à ses besoins énergétiques.

Partie 2

L'EXPLICATION ARGUMENTATIVE

Plan d'un texte argumentatif

(Explication argumentative)

Introduction

- Sujet amené
- Sujet posé
- Annonce de la thèse
- Sujet divisé (2 ou 3 arguments)

Développement

- Organisateur textuel marquant l'ordre
- Reformulation de l'argument
- 2 outils d'argumentation

(Ne pas oublier les organisateurs textuels entre les 2)

- Conclusion partielle amené par un O.T. comme *donc, bref, en somme, etc.*

P.S. Tout au long du paragraphe de développement, on place des marques de point de vue, des expressions permettant de solliciter le destinataire, etc.

Conclusion

- Organisateur textuel servant à conclure
- Rappel de la thèse
- Résumé des arguments (facultatif)
- Ouverture

ÉLÉMENTS UTILES POUR ARGUMENTER

1-L'introduction

A-SUJET AMENÉ :

C'est un _____, une _____, un _____ lié au sujet. Un bon sujet amené doit _____ du destinataire et susciter son intérêt.

On amène son sujet par :

- ✓ _____

Exemple :_____
_____
_____
_____
_____

- ✓ _____

Exemple :_____
_____
_____
_____
_____

✓ _____

Exemple :_____

_____

_____

_____

_____

✓ _____

Exemple :_____

_____

_____

_____

_____

B-SUJET POSÉ :

On présente l'aspect problématique du sujet controversé habituellement par une question que l'on reprend textuellement ou que l'on reformule dans ses propres mots tout en y gardant le même sens.

Exemple : *La conquête de l'espace est-elle nécessaire à l'avenir de l'humanité?*

Mais peut-on dire que l'avenir de l'espace est important pour la survie des habitants de la planète?

C-THÈSE :

On prend clairement position par rapport au sujet. Elle peut être _____, c'est-à-dire qu'elle est clairement formulée. Dans ce cas, elle est souvent amenée par des marques d'énonciation comme *à mon avis, je cois que, je dois dire que, etc.* Elle peut également être _____, c'est-à-dire qu'il faut la déduire.

Exemple :_____

_____

_____

_____

_____

D-SUJET DIVISÉ :

On présente les aspects dont on va traiter dans le développement. Le sujet divisé est facultatif; par contre, il est fortement recommandé car il aide le lecteur à se situer plus rapidement quant à notre position et à l'argumentation qu'on entend développer. À la suite de la thèse, on peut ajouter PARCE QUE (explicitement ou implicitement) pour diviser notre sujet.

Exemple :_____

_____

_____

_____

_____

Exemples d'introduction

Texte 1

Monsieur Bernier,

Sujet amené

Les désastres naturels, les guerres et les erreurs humaines ont tous un même point en commun :ils emportent avec eux la souffrance, la destruction, mais surtout un besoin d'aide criant de la part des rescapés. Par fraternité humaine, il est de notre devoir de venir en aide à ces victimes, mais encore faut-il bien s'y prendre. **L'aide humanitaire est-elle réellement efficace?** *Non*, car bien que nous soyons capables de sauver des gens à l'aide de nos secours immédiats, nous ne réussirons pas à leur offrir un avenir intéressant et nous semblons incapables d'assurer une bonne gestion de l'argent dans le but d'accomplir des actions réellement efficaces.

Thèse

Sujet posé

Sujet divisé

Texte 2

Monsieur le ministre Maxime Bernier,

Sujet amené

Qui n'a jamais vu à la télévision les images terriblement tragiques des catastrophes naturelles? On nous sollicite toujours plus à donner aux victimes des grands séismes, des inondations, des tempêtes tropicales. **Mais est-ce que cette aide humanitaire est vraiment efficace?** *Je crois que ce n'est pas le cas,* car bien souvent, nous n'utilisons pas les dons efficacement et aussi, en aidant les sinistrés d'une nouvelle crise, on délaisse d'autres pays qui ont autant besoin de soutien.

Thèse

Sujet posé

Sujet divisé

2-Le développement

Chaque paragraphe d'argumentation est construit sensiblement de la même façon. On retrouve obligatoirement un organisateur textuel, un argument, des outils d'argumentation et une conclusion partielle.

A-LES ORGANISATEURS TEXTUELS

Ce sont des mots ou des expressions qui permettent d'_____, d'_____, de _____ le contenu d'un texte. Sans eux, le texte deviendrait très difficile à suivre. Il en existe plusieurs qui servent à différentes choses (donner 2 ou 3 exemples pour chacun) :

a) marquer l'ordre

_____

_____

b) permettre d'introduire ou de reprendre un aspect

_____

_____

c) permettre de reformuler ou de conclure

_____

_____

d) permettre de solliciter l'attention du destinataire

_____

_____

e) marquer le point de vue

_____

_____

f) permettre d'exprimer l'opposition, la conséquence

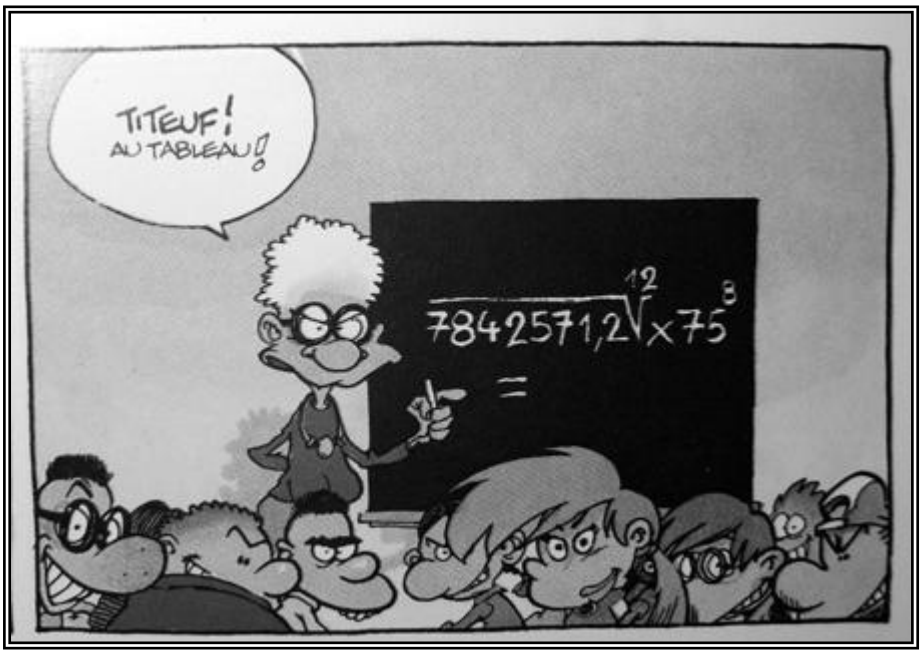
_____

_____

g) permettre d'exprimer la cause, la conséquence, le but, l'hypothèse

_____

_____



Marqueurs de relation servant à l'enchaînement des idées

Rapport	Marqueurs de relation
Temps	Maintenant, désormais, quelquefois, toujours, auparavant, parfois, aussitôt que, lorsque, avant que, dès que, en attendant que, au moment où, jusqu'à ce que, etc.
Cause	Sous prétexte que, vu que, puisque, parce que, étant donné, comme, etc.
But	Pour que, de peur que, de crainte que, à cet effet, afin de, à cette fin, pour cela, pour ce faire, etc.
Conséquence	Par conséquent, si bien que, de sorte que, tellement que, alors, etc.
Opposition/ concession	Quoique, bien que, même si, encore que, quand bien même, tellement que, malgré que, mais, par contre, cependant, à l'opposé, néanmoins, pourtant, etc.
restriction	Seulement, du moins, excepté que, si ce n'est que, sauf que, etc.
Lieu	Ailleurs, partout, çà et là, etc.
Comparaison	Comme, ainsi que, de même que, aussi…que, plus…que, etc.
Condition/ supposition	Si, à moins que, selon que, en admettant que, en supposant que, pourvu que, etc.
Manière	Lentement, sûrement, comme, sans que, de cette façon, ainsi que, de la sorte, etc.
Négation	Ne… jamais, ne… plus, ne…pas, etc.
Quantité/ intensité	Beaucoup, très, mieux, de plus en plus, davantage, etc.
Doute	Probablement, sans doute, etc.
Alternative	Ou bien, ou, soit…soit…, tantôt… tantôt…, etc.
Affirmation	Certes, surtout, en effet, certainement, en vérité, bien sûr, etc.
Liaison	Puis, et, enfin, ensuite, etc.

B- ARGUMENT

C'est un énoncé qui constitue une preuve ou une raison servant à démontrer la véracité de la thèse ou à la justifier et qui permet d'arriver à une conclusion. Tout argument doit être appuyé par des outils d'argumentation (2 ou 3 et diverses marques de modalité).

C. OUTILS POUR CONSTRUIRE DES ARGUMENTS

Pour énoncer ou développer un argument (ou un contre-argument), on se sert de différents outils. Selon le contexte dans lequel on les utilise, ces outils sont plus ou moins intéressants, crédibles, réfutables. Il importe donc de toujours évaluer la qualité des arguments qu'on lit ou qu'on entend.

Outils pour construire des arguments

Pour énoncer ou développer un argument (ou un contre-argument), on se sert de différents outils. Selon le contexte dans lequel on les utilise, ces outils sont plus ou moins intéressants, crédibles, réfutables. Il importe donc de toujours évaluer la qualité des arguments qu'on lit ou qu'on entend.

Outils	Exemples	Pistes pour analyser la qualité des arguments
Référence à une autorité, c'est-à-dire à une personne, à une association ou à une institution reconnue pour sa compétence, sa notoriété ou son prestige	On devrait interdire l'exploitation de restaurants offrant de la malbouffe à proximité des écoles. En effet, selon Flore Boucher, diététiste et fondatrice de la coalition Bien manger, leur présence nuit considérablement aux efforts de chacun et chacune pour développer de saines habitudes alimentaires.	• La compétence de la personne, de l'association ou de l'institution est-elle vraiment reconnue ? La personne se prononce-t-elle dans son domaine de compétence ? Est-elle en conflit d'intérêts ? • Les idées mentionnées ou les propos rapportés sont-ils vraiment attribuables à l'autorité à laquelle on se réfère ? La personne est-elle citée correctement ? Est-elle citée hors contexte ?
Utilisation de faits, de données scientifiques, historiques, statistiques, etc.	Aux États-Unis, les adolescents ingurgitent en moyenne 34 cuillères à café de sucre quotidiennement, dont 15 proviennent des deux boissons gazeuses qu'ils boivent. Mais ces chiffres ne disent pas tout. L'étude ne tient pas compte des sucres présents dans les boissons énergisantes.	• Les faits rapportés sont-ils pertinents dans le contexte ? Sont-ils vérifiables, observables ou admis par tous ? • Les chiffres avancés sont-ils vraisemblables ? Les a-t-on suffisamment mis en contexte pour qu'ils aient du sens ? Ex. : « Les Québécois consomment en moyenne trois hamburgers. » Cette donnée n'a aucune valeur parce qu'on ignore s'il s'agit de leur consommation hebdomadaire, mensuelle ou annuelle.
Recours à la définition, à l'étymologie	Ne l'oublions pas, dans le mot *malbouffe*, on trouve *mal* et *bouffe*. Difficile d'être plus clair : la malbouffe est de la mauvaise nourriture. Mauvaise pour ceux qui la consomment, mauvaise pour ceux qui la produisent et mauvaise pour l'environnement.	• La définition que l'on donne à l'appui provient-elle d'une source fiable (un dictionnaire, par exemple) ?
Rapprochement de deux réalités (analogie) pour faire ressortir des ressemblances ou des différences	Nous vivons dans une société qui crée pour les chiens de la nourriture équilibrée, bonne pour le poil, les dents et le système digestif. Dans cette même société, on laisse les enfants manger de la malbouffe à l'école.	• Les réalités rapprochées ont-elles suffisamment de points de comparaison pour être mises en parallèle ?
Établissement d'un rapport de cause à conséquence La cause est l'origine d'un phénomène ; la conséquence en est le résultat.	Mal manger a des effets désastreux sur le cerveau : les connexions neuronales se font plus difficilement.	• Le lien entre une cause et une conséquence est-il plausible, solide ?

Outils	Exemples	Pistes pour analyser la qualité des arguments
Présentation d'avantages ou d'inconvénients	Le bilan est catastrophique : la consommation d'aliments trop gras et trop sucrés favorise le diabète, l'hypertension et l'hypercholestérolémie, trois tueurs silencieux.	• Les faits présentés comme des avantages ou des inconvénients sont-ils vraiment perçus ainsi dans le contexte ?
Appel aux valeurs (tradition, nouveauté, qualité, quantité, etc.)	On laisse les enfants manger de la malbouffe à l'école. Nous avons un problème. Un gros. Nos enfants ne méritent-ils pas ce qu'il y a de mieux ?	• Dans le contexte, l'invocation d'une valeur donnée est-elle pertinente ?
Exposé d'une expérience personnelle	Le bannissement de la malbouffe à l'école se répercute jusqu'à la maison. Il y a deux jours, j'étais à l'épicerie avec mon fils et j'ai déposé un sac de croustilles dans le panier. Mon fils l'a pris, a lu les informations nutritives et m'a regardé d'un air réprobateur : « Tu ferais mieux de grignoter des bébés carottes. Tu serais moins gros ! » m'a-t-il dit. Je n'en suis pas encore tout à fait revenu…	• L'expérience personnelle relatée a-t-elle de la pertinence dans le contexte ? Ce qui est propre à soi peut-il avoir de la valeur pour les autres dans ce cas précis ?
Utilisation d'énoncés de sagesse populaire (adages, proverbes, maximes, dictons)	Puisqu'on ne sait pas encore quels sont les effets de ces produits alimentaires sur la santé, il est préférable de s'abstenir d'en consommer. Prudence est mère de sûreté.	• À un énoncé de sagesse populaire donné, peut-on en opposer un autre de sens contraire ? Ex. : À *Prudence est mère de sûreté* on pourrait opposer *Qui ne risque rien n'a rien.*
Appel au clan, c'est-à-dire à l'opinion d'un groupe de personnes ayant les mêmes goûts ou les mêmes intérêts que soi	Bannir la pizza des écoles n'est pas une solution. Dans mon entourage, nous sommes plusieurs à penser qu'il serait plus intelligent de proposer des pizzas santé moins grasses et moins salées. De plus, il nous semble incontournable de mieux éduquer les jeunes : de la pizza à l'occasion, c'est bon ; de la pizza chaque midi, c'est une tragédie.	• Le groupe dont on adopte les idées a-t-il une opinion valable et pertinente ?
Appel à la norme, c'est-à-dire présentation d'une chose comme étant normale, évidente, acceptée par tous	Trois milliards de sandwichs servis jusqu'à maintenant ! Tout le monde en mange, faites-le donc !	• Que tout le monde fasse ou pense une chose, est-ce un gage d'intelligence, de bon sens ?
Appel aux sentiments (compassion, empathie, indulgence, etc.)	Je suis responsable de la cantine de l'école depuis dix-sept ans. J'aimerais qu'on se mette à notre place. Il n'est pas facile de faire à manger à des ados qui critiquent tout le temps. C'est un travail stressant. Et puis, nous faisons notre possible avec le peu d'argent que nous avons.	• Pourquoi fait-on appel à ces sentiments ? Est-ce pertinent dans le contexte ?
Exploitation de préjugés, d'idées toutes faites, de partis pris, de clichés, de lieux communs	« Les gros manquent de volonté. S'ils le voulaient vraiment, ils pourraient maigrir. Les régimes amaigrissants, c'est fait pour ça. » Voilà un préjugé fort répandu, comme l'a si bien rappelé la conférencière, lundi dernier.	• Une telle affirmation n'est-elle pas qu'un simple préjugé facilement réfutable ?

D- LA CONCLUSION PARTIELLE

Elle sert à établir un lien avec la thèse. Elle marque les différentes phases qui amènent le destinataire à adhérer à la thèse défendue. Elle est précédée d'un organisateur textuel comme *donc, bref, en somme, c'est pourquoi, etc.*

Exemple de deux paragraphes d'argumentation
(développement)

Texte 1

D'abord, monsieur le ministre, ne croyez-vous pas que nous pourrions mieux aider les sinistrés en mettant plus d'efforts à rebâtir une société plutôt qu'en éternisant l'aide immédiate? Ainsi, comme l'affirment les experts de l'aide humanitaire, pour garantir la réussite à long terme de ces opérations, il faut en finir le plus rapidement possible avec cet assistanat et tirer parti des ressources incroyables dont font preuve les victimes de catastrophes. Comme le dit si bien le dicton : plutôt que de leur offrir un poisson, apprenons-leur à pêcher! John Hammock, l'ancien directeur d'Oxfam Amérique, a un jour dit dans l'article de Michael Hill Penser à long terme : «On sauvera peut-être la vie d'une personne en lui envoyant des vivres, mais c'est surtout son gagne-pain qu'il faut assurer.»[1] En ce moment, l'aide humanitaire a tendance à faire ses valises au cours ou avant la reconstruction puisque les fonds sont souvent réservés à l'urgence uniquement. On laisse des populations, qui ne comprennent pas toujours nos méthodes ou nos technologies, se débrouiller seules avec d'énormes problèmes de reconstruction. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit au Honduras où on a laissé un village à moitié terminé, sans eau courante et sans électricité. Tout à fait raisonnable, n'est-ce pas, monsieur Bernier? Nous laissons des êtres humains dans une misère souvent plus grande qu'avant et nous ne leur offrons que de lourds lendemains. C'est pourquoi je crois qu'il serait infiniment mieux de mettre fin aussi vite que possible à l'assistance immédiate et par la suite, d'assurer aux victimes un avenir plus intéressant à long terme.

[1] Courrier International no 742, 20-26 janvier 2005.

Ensuite, l'argent recueilli pour l'aide humanitaire est mal géré, c'est un fait. Alors qu'en Afrique, 6500 personnes meurent chaque jour, des sommes de l'ordre de centaines de millions de dollars (recueillies à la suite de l'appel de fonds pour le tsunami de l'océan Indien lancé par les Nations Unies) dorment au fond des banques. Croyez-vous, monsieur Bernier, qu'il serait possible d'utiliser ces larges sommes pour sauver ceux et celles qui ont atrocement besoin de nourriture et de soins médicaux? Par simple altruisme, pourrait-on transformer ces fonds inutilisés en actions concrètes? Bien sûr, il faudrait aussi convaincre les gouvernements, qui promettent des montants faramineux quand les crises font les gros titres des journaux, mais qui ne déboursent qu'une fraction de ces sommes. Un appui juste de leur part pourrait changer le monde, ne l'oubliez pas, monsieur le ministre des Affaires étrangères du Canada. À mon avis, l'argent fourni à l'aide humanitaire devrait toujours être en mouvement; il devrait servir tant aux pays frappés par les cataclysmes qu'à ceux que l'on oublie parfois et qui souffrent pourtant autant.

Texte 2

D'abord, je crois que l'argent est utilisé inadéquatement en temps de crise. Les ONG ramassent des quantités énormes d'argent, mais celles-ci restent dans leur coffre. Selon Margaret Carrington, présidente du PAM, son organisation n'avait dépensé que 49% des 237 millions de dollars récoltés pour le tsunami. Qu'arrive-t-il aux quelque 120 millions restants? Dans le cas du tsunami, des centaines de millions demeurent inutilisés. Mais encore, il y a un autre hic. L'argent que l'on donne n'est pas dépensé de la bonne manière. On installe d'immenses camps de réfugiés, mais quel en est l'impact? Selon les experts, cela ne fait que favoriser la dépendance à l'égard de l'assistance de l'Occident. Il faut donc envisager d'aider les gens à retrouver leur autonomie plutôt que de les couver. Le meilleur soutien que l'on puisse offrir est de leur donner les moyens nécessaires pour reprendre une vie normale. Le Bangladesh en est un exemple. Les ONG présentes se sont contentées d'investir dans les milieux délaissés par le gouvernement. Elles ont contribué au redressement de l'économie, ont acquis une stabilité politique et ont réduit les inondations, les famines et le taux de natalité. Bref, monsieur le ministre Bernier, je pense que l'aide humanitaire que nous offrons en ce moment n'a pas une très grande efficacité.

Ensuite, je remets en question l'aide globale que nous offrons. Je pense que plusieurs pays sont très vite oubliés une fois la panique médiatique terminée. Prenons le cas du Honduras, par exemple. Frappé de plein fouet par l'ouragan Mitch, le pays a subi une quantité énorme de dommages. L'Occident a vite envoyé de l'aide pour régler la crise en faisant aussi des promesses de reconstruction. On apprend plus tard que le Congrès américain oppose une durée maximale de deux ans pour la reconstruction d'un pays entier. On note tout de suite la générosité du géant de l'Amérique. Le bilan est désastreux; les systèmes de base ne sont pas présents partout, les immeubles ne sont pas terminés, le réseau électrique est de piètre qualité. Je vous invite également à vous souvenir du Yémen, en 1985. Un séisme gigantesque a secoué ce pays d'Asie et une fois de plus, nous avons porté secours à ces braves gens. La reconstruction n'a fait qu'empirer les choses. Les maisons sont moins résistantes aux séismes que les précédentes. Il aurait fallu réintroduire certaines techniques d'architecture propres aux bâtisseurs du Yémen. Mais au lieu de ça, nous sommes repartis en laissant le pays avec d'autres problèmes. Donc, je crois que l'aide à la reconstruction que l'on offre à ces pays est inadéquate.

3-LA CONCLUSION

A-LE RAPPEL DE LA THÈSE :

Pour conclure un texte argumentatif, on doit, bien sûr, réitérer sa thèse précédée d'un organisateur textuel assez fort comme : *en conclusion, pour conclure, en terminant, etc*. On peut résumer les arguments, mais cette façon de faire est facultative, car elle peut engendrer des répétitions. Pour terminer la conclusion, vous devez avoir une ouverture.

B-L'OUVERTURE :

Une ouverture propose un nouveau débat sur un aspect du sujet n'ayant pas été traité dans le texte. Elle amène le destinataire à réfléchir et à se questionner plus en profondeur.

EXEMPLES DE CONCLUSION

Texte 1

Organisateur textuel

Finalement, **l'aide humanitaire manque d'efficacité, tant au plan de la gestion de l'argent qu'au niveau de l'intervention même. Nous devrons opérer d'importantes réformes si nous voulons un jour voir les pays sinistrés prospérer.** Comme l'a si bien mentionné Bob Geldof, les dirigeants ont le pouvoir de changer le cours de l'histoire. Et c'est lorsque l'on sait que le budget militaire américain permettrait de régler le problème de la faim dans le monde que l'on saisit réellement la signification de cette phrase.

Rappel de la thèse

ouverture

Texte 2

Organisateur textuel

Enfin, je **pense sincèrement que l'assistance que notre pays apporte aux régions en crise n'est aucunement adaptée aux besoins de celles-ci. Les dons en argent sont utilisés de façon inefficace et l'aide apportée aux pays n'est pas appropriée. Nous ferions mieux de réfléchir à de nouvelles méthodes.** Avec les réchauffements climatiques, de plus en plus de gens seront touchés par des catastrophes naturelles. Un jour, peut-être que c'est l'Occident qui réclamera de l'aide…

Rappel de la thèse

ouverture

Partie 3

LA RÉFUTATION

Les techniques de réfutation

Pour contester une contre-thèse, on emploie divers procédés ou techniques de réfutation.

Techniques de réfutation	Exemples	
	• Contre-thèse à réfuter	• Argument réfutant la contre-thèse
Attaque des prémisses Déclarer que la contre-thèse (ou un contre-argument) est dépassée.	• Les femmes qui occupent un emploi volent du travail aux hommes.	• Les personnes qui soutiennent une telle position vivent-elles dans un autre siècle ? Au Québec, de nos jours, la question de la place des femmes sur le marché du travail ne se pose plus. On vit à l'ère de l'égalité entre les sexes. **Remarque** L'argument met en évidence le caractère désuet d'une contre-thèse sans résonance dans la société actuelle.
Déclarer que la contre-thèse (ou un contre-argument) est mal fondée.	• Il faudrait plus de policiers pour lutter contre la hausse du taux de criminalité.	• Cette proposition n'a aucun sens. En effet, le taux de criminalité n'a jamais été aussi bas qu'aujourd'hui. C'est la diffusion en boucle des reportages sur les actes criminels qui donne l'impression trompeuse que ces actes sont plus nombreux qu'avant. **Remarque** L'argument met en évidence le fait que la contre-thèse ne s'appuie pas sur des données valables.
Recours à l'exception Opposer une exception à la contre-thèse.	• Les mineurs qui commettent des crimes ne devraient jamais aller en prison.	• Je ne peux être d'accord avec une telle idée. En effet, une peine de prison me semble tout indiquée pour les mineurs qui commettent des crimes graves contre la personne. **Remarque** En faisant valoir qu'une exception devrait s'appliquer dans certains cas, l'argument souligne les failles de la contre-thèse.
Mise en évidence d'une contradiction Qualifier la contre-thèse (ou un contre-argument) de contradictoire.	• Certains textes du dernier album du groupe Mes jujubes devraient être censurés.	• Le fait que vous réclamiez la censure de certains textes de Mes jujubes me semble contradictoire. En effet, pas plus tard que la semaine dernière, vous écriviez qu'il fallait lutter contre la censure des artistes. Branchez-vous ! **Remarque** L'argument démontre que l'adversaire manque de constance, de cohérence, de rigueur.
Disqualification Discréditer l'adversaire, s'attaquer à sa crédibilité.	• On devrait installer des radars photo sur les routes du Québec.	• Cette recommandation était prévisible : elle émane des travaux d'un comité présidé par M. Alfred Léger, le propriétaire de Radars photo plus. Étant donné qu'il y a apparence de conflit d'intérêts, le comité n'a-t-il pas perdu sa crédibilité ? **Remarque** L'argument soulève un sérieux doute sur la crédibilité du comité.
Rétorsion Reprendre à son avantage un contre-argument.	• Les œuvres d'Ariane Bordeleau ont le défaut d'être totalement numériques.	• C'est précisément cette particularité qui fait l'originalité du travail de Mme Bordeleau. À notre avis, cette artiste devrait être considérée comme une pionnière du « tout numérique » : c'est la première à recourir au numérique de la conception à la réalisation de ses pièces. **Remarque** Cet argument retourne la contre-thèse contre la personne qui l'a formulée.

Techniques de réfutation	Exemples	
	• Contre-thèse à réfuter	• Argument réfutant la contre-thèse
Concession Accorder quelque chose à son adversaire pour en tirer avantage.	• On ne devrait pas censurer les propos des animateurs sur les ondes radiophoniques.	• Certes, la liberté d'expression mérite d'être protégée, mais cela ne signifie certainement pas que l'on puisse dire impunément n'importe quoi sur n'importe qui. Le droit à la liberté d'expression comporte aussi des obligations, ne l'oublions pas. **Remarques** • Le point concédé est annoncé ici par *Certes*, tandis que la riposte est annoncée par *mais*. • Bien souvent, concéder un point est une façon habile de faire valoir son opinion. En effet, la concession permet à l'énonciateur de faire croire à son objectivité et donc d'amener le destinataire à suivre son raisonnement.
Réfutation par l'absurde Imaginer des cas où la contre-thèse ne tient pas.	• Le système de santé public ne devrait pas soigner les personnes malades d'avoir fumé la cigarette.	• Tentez de voir plus loin que le bout de votre nez. Que ferez-vous des personnes qui ne mangent pas des légumes tous les jours ? de celles qui ne font pas au moins trente minutes d'exercice chaque jour ? Refuserez-vous qu'on les traite, elles aussi, si elles sont malades ? Si vous vous blessiez en sautant en parachute, devrait-on refuser de vous soigner sous prétexte que vous êtes responsable de votre malheur ? Où tracerez-vous la ligne entre les personnes qu'on devrait guérir et celles qu'on devrait laisser périr ? **Remarque** Les nombreuses questions ont pour objectif de pousser l'adversaire dans ses derniers retranchements et de montrer les limites d'une contre-thèse dangereusement discriminatoire.

De la théorie à la pratique

Analyse de la réfutation dans cinq extraits de la préface du scénario du film *15 février 1839*

1er extrait à l'étude	Technique de réfutation
[« Ton film manque de rebondissements. »] Oui, je sais. C'est moi qui l'ai écrit, figurez-vous. [Il n'y a pas de rebondissements tout simplement parce que je n'ai pas mis de rebondissements. Dans ce film, je cherche autre chose. De Lorimier est condamné à mort. Dans vingt-quatre heures, il va mourir. Et il sait exactement que rien ni personne ne viendra le sauver. Ni la fée des étoiles avec sa baguette, ni le héros blond et bronzé avec son hélicoptère, ni les sept nains avec Bambi. Mon film est construit comme une voie ferrée. Un train roule à cent milles à l'heure et au bout des rails, il y a un mur de ciment. Et ça ne rebondit pas, le ciment.]	[Contre-argument] [Argument qui réfute par la rétorsion.] (Les passages en violet signalent l'essentiel de la rétorsion.)

Constat Dans ce passage, l'énonciateur montre que le défaut qu'on reproche à son scénario (le manque de rebondissements) est en réalité une qualité. Comme il le fait remarquer, les rebondissements n'auraient aucun sens dans le film qu'il envisage. L'énonciateur reprend donc à son avantage un contre-argument pour mieux en montrer la non-pertinence.

2e extrait à l'étude	Technique de réfutation
[«Ton film n'est pas assez explicitement politique. On ne comprend pas bien les enjeux politiques, ni le contexte de l'époque.»] [...] [Mon but n'est pas de faire du documentaire politique, mais de faire naître une émotion qui va au-delà du politique. La pseudo-démocratie du Bas-Canada, le Conseil exécutif, l'Assemblée législative, la clique du Château, les mandements de monseigneur Lartigue, on s'en fout. J'essaie de faire une œuvre qui pèse son poids de sueur et de sang, pas du téléroman historique.]	[Contre-argument] [Argument qui réfute par l'attaque des prémisses.] (Les passages en violet signalent l'essentiel de l'attaque.)

Constat Dans ce passage, l'énonciateur déclare que l'analyse de l'adversaire est incorrecte. En effet, ce dernier applique des critères d'appréciation inadéquats : il juge le film comme un documentaire, ce qu'il n'est pas. L'énonciateur montre que l'argument de l'adversaire est non fondé, donc sans valeur.

3e extrait à l'étude	Technique de réfutation
[«Le problème, c'est que ton héros est beaucoup trop héroïque.»] [...] [Moi qui croyais avec quelques autres que les héros ne sont pas des hommes ou des femmes extraordinaires, mais des hommes et des femmes ordinaires placés dans des circonstances extraordinaires. [...] Mais voilà que je me suis trompé. Trop héroïque ! Je vais réécrire l'Histoire pour faire de De Lorimier un personnage d'homme plus conforme à notre tradition littéraire et cinématographique : un absent, une mitaine, une grosse plorine, un perdu, un ti-coune, un ti-casse, une lavette [...].]	[Contre-argument] [Argument qui réfute par l'attaque des prémisses et la réfutation par l'absurde.] (Les passages en violet signalent l'essentiel de l'attaque et de la réfutation par l'absurde.)

Constat Dans ce passage, l'énonciateur explique que la notion de héros est mal comprise par l'adversaire. Il montre donc que l'argument de l'adversaire est non fondé et, par le fait même, sans valeur. L'énonciateur explique aussi que, pour contourner le défaut qu'on lui reproche (un héros trop héroïque), il lui faudrait présenter de Lorimier comme un être sans envergure, ce qui serait contraire à la vérité et tout à fait absurde.

4e extrait à l'étude	Technique de réfutation
[«De toute façon, on n'a pas d'argent.»] [Enfin une bonne raison, un argument valable. Si c'est effectivement le cas, je retire mon projet sur-le-champ, j'abandonne sans problème le long métrage de fiction. Je ferai autre chose tout simplement : des pamphlets, du théâtre, des graffitis. Sauf que... De l'argent, il y en a pour un tel et un tel et un tel et un autre tel. Alors ! Y en a ou y en n'a pas ?]	[Contre-argument] [Argument qui réfute par la mise en évidence d'une contradiction.] (Les passages en violet signalent l'essentiel de la mise en évidence de la contradiction.)

Constat Dans ce passage, l'énonciateur montre que l'adversaire se contredit. En effet, l'organisme affirme ne pas avoir d'argent et, pourtant, il en distribue à certains cinéastes.

5e extrait à l'étude	Technique de réfutation
[«Tu devrais développer un peu plus les troisièmes rôles… ce serait très intéressant.»] [Oui, je sais. Mais alors ça devient des personnages secondaires, des deuxièmes rôles ou encore des personnages principaux. Je ne les ai pas développés justement parce que ce sont des troisièmes rôles, des personnages d'arrière-fond. C'est de Lorimier qui m'intéresse, pas le gardien qui ouvre la porte.]	[Contre-argument] [Argument qui réfute par la concession.] (Les passages en violet signalent l'essentiel de la concession.)

Constat Dans ce passage, l'énonciateur commence par accepter le reproche qu'on lui adresse, mais il montre ensuite que, s'il suivait les recommandations qu'on lui fait, son film y perdrait.

Partie 4

QUELQUES OUTILS INDISPENSABLES

CANEVAS DONT ON PEUT S'INSPIRER POUR LA RÉDACTION D'UN TEXTE ARGUMENTATIF

Introduction

Sujet amené Depuis quelques années, … Depuis toujours…, Depuis le début des temps, … On parle beaucoup à l'heure actuelle de…, chacun sait que…,

Sujet posé On peut, dès maintenant, se poser la question suivante…

Thèse : Mon opinion est claire par rapport à ce sujet, je réponds oui, sans hésitation.

Sujet divisé : Pour traiter de cette question, je parlerai, tout d'abord, de…, Puis je dirai quelques mots sur…, Enfin, je soulignerai…Pour traiter de cette question, j'aborderai, en premier lieu, le fait que…, En deuxième lieu, je mentionnerai que…, Je ferai valoir, en troisième, que…, Pour traiter de cette question, je soutiendrai, premièrement, que…, Deuxièmement, j'énumérerai les raisons (ou les conséquences)…, Troisièmement, j'attirerai votre attention sur certaines solutions ou sur d'autres raisons qui me permettront de défendre mon point de vue.

Développement

(1er paragraphe, 2e paragraphe et 3e paragraphe)

Marqueur et énoncé de l'aspect (celui annoncé dans le sujet divisé) : Dans un premier temps, abordons…, Deuxièmement, examinons…, Troisièmement, interrogeons-nous sur…

Argument : Des études ont démontré…, des statistiques le prouvent : il s'agit…, un fait est clair : on sait que…, Le proverbe qui affirme que… est ici révélateur ou s'applique parfaitement dans ce cas-ci, je fournis comme preuve l'expérience que j'ai vécue le mois dernier…

Explication : Ainsi,…, Expliquons pourquoi, prenons l'exemple de…, j'en veux comme preuve…

Rappel de la thèse : Je crois donc que…, pour ma part, je pense que…, Bien que…, je demeure confiant ou convaincu que…, pour cette raison, je redis que…, les faits exposés me permettent de réaffirmer que…

Conclusion

Marqueur : Pour conclure cet exposé, je dois admettre que…, Finalement, résumer mon argumentation serait de redire que…, En terminant, quels que soient les arguments avancés, il est clair que nous ne pourrons vider la question…, Bref, comme nous avons pu le constater…, En conclusion, je crois que l'on peut affirmer, sans crainte de se tromper que…

Rappel de la thèse : (une phrase qui est un rappel de l'opinion.)

Ouverture : Mais, que penser de …?, Mais avons-nous songé à…?, Mais qu'en est-il de …?

PLAN D'UN TEXTE ARGUMENTATIF

Ne pas oublier la formule d'appel ---------- (nom du destinataire)
----------(son titre)

1- Introduction

a) Sujet amené

- Au moyen d'une vision élargie;
- Ou de consisdérations historiques;
- Ou d'un contexte social;
- Ou d'une expérience personnelle (anecdote);
- Ou d'une réaction à une lecture.

b) Sujet posé

- Au moyen d'une question ou d'une reformulation du sujet

c) La these: prise de position par rapport au sujet

- au moyen d'une marque d'énonciation comme «à mon avis»

d) Sujet divisé; esquisse du plan du texte

- En annonçant les 2 arguments à l'aide d'organisateurs textuels.

Ton introduction ne doit pas dépasser 4 à 5 phrases. Tu attends ton développement pour lancer ton argumentation.

2- Développement

1er paragraphe

a) L'organisateur textuel indiquant l'ordre.

b) La présentation de ton argument .

c) Le premier outil que tu vas développer (choix entre les nos 1 à 13).

d) Un organisateur textuel qui fera le lien entre tes deux outils.

e) Le deuxième outil que tu vas développer (choix entre les nos 1 à 13)

f) La conclusion partielle- Elle établit un lien avec la thèse et elle doit faire un bref résumé de ton aspect. Elle commence habituellement par un court organisateur textuel comme DONC ou BREF.

N'oublie pas d'utiliser d'autres organisateurs textuels dans tes paragraphes de développement qui peuvent exprimer la conséquence, la cause, la concession, qui reformulent, qui sollicitent l'attention du destinataire, etc.

2e paragraphe

a) L'organisateur textuel indiquant l'ordre.

b) La présentation de ton argument .

c) Le premier outil que tu vas développer (choix entre les nos 1 à 13).

d) Un organisateur textuel qui fera le lien entre tes deux outils.

e) Le deuxième outil que tu vas développer (choix entre les nos 1 à 13)

f) La conclusion partielle- Elle établit un lien avec la thèse et elle doit faire un bref résumé de ton aspect. Elle commence habituellement par un court organisateur textuel comme DONC ou BREF.

3- Conclusion

Elle doit être plus ou moins de la même longueur que ton introduction, c'est-à-dire 4 à 5 phrases maximum.

a) L'organisateur textuel (ex. : En conclusion, Pour conclure, Finalement, etc.)

b) Le résumé des points forts de ton texte (facultatif)

c) Le rappel de la thèse ou ta prise de position par rapport au sujet

d) Ouverture sur le sujet

Tout au long du texte, utilise des marques de modalité et fais 4 ou 5 appels au destinataire. N'oublie pas de t'adresser à cette personne de façon adéquate. Fais 2-3 notes en bas de page. À la fin de ton texte, n'oublie pas d'apposer ta signature.

Le vocabulaire de base

TOME 1, p. 132

Notions	Définitions	Exemples dans *Le déserteur*
Sujet controversé	**Sujet qui suscite la discussion.** **Synonymes :** sujet qui prête à controverse, question controversée, objet de la controverse, objet de la discussion, objet du débat.	L'obligation de faire la guerre.
Thèse	**Opinion de l'énonciateur sur le sujet controversé, ce qu'il défend, ce dont il veut convaincre le destinataire.** **Synonymes :** prise de position, position, opinion, conclusion. (Attention : ne pas confondre *conclusion* au sens de « thèse » et *conclusion* au sens de « fin d'un texte ».) **Pour repérer la thèse**, on pose la question suivante : *quelle opinion soutient-on dans ce texte ?* La réponse constitue la thèse.	Il ne faut pas faire la guerre.
Argument	**Raison que l'énonciateur donne pour appuyer sa thèse.**	• On ne vit pas pour tuer des gens. • La guerre n'apporte que des souffrances. • La guerre détruit tout.
Contre-thèse	**Opinion adverse, thèse contraire à la thèse de l'énonciateur.** **Pour repérer la contre-thèse**, on pose la question suivante : *quelle opinion combat-on dans ce texte ?* La réponse constitue la contre-thèse.	Les conscrits doivent faire la guerre.
Contre-argument	**Argument qui soutient la contre-thèse.**	La désertion est passible de la peine de mort.
Séquence argumentative	**Séquence qui contient, à la base :** • **une thèse,** • **une argumentation (l'ensemble des arguments au service de la thèse),** • **parfois la reformulation de la thèse.** **Remarque** Un texte argumentatif peut contenir une ou plusieurs séquences argumentatives de même qu'une ou plusieurs séquences secondaires d'un autre type.	

REMARQUE
Une thèse (un argument, une contre-thèse ou un contre-argument) **explicite** est clairement énoncée dans le texte. Une thèse (un argument, une contre-thèse ou un contre-argument) **implicite** est suggérée, sous-entendue ; on doit la déduire.